

l'église de l'hôpital, puisque dans un temps de disette elle fit faire et orner le tabernacle de la chapelle et y consacra une somme considérable.

Elle vénérât les prêtres, ces interprètes de Dieu sur la terre, pour lesquels elle fut toujours pleine de respect et de déférence, et enfin elle aimait sa vocation par laquelle elle était appelée à donner le bien-être matériel à une foule de malheureux et à leur procurer une mort chrétienne, fortifiée par la réception des sacrements.

Par sa fidèle correspondance à la grâce de sa vocation choisie, Mme d'Youville a donné et fait donner une éducation chrétienne à une foule d'orphelins, et le baptême, cette grâce des grâces à des milliers d'enfants abandonnés !

En transmettant à ses filles son esprit de sacrifice et de dévouement, la fondatrice des sœurs Grises de Ville-Marie a pu faire connaître et aimer Dieu par un grand nombre de sauvages infidèles et les faire jouir du bienfait inestimable d'une instruction chrétienne.

Aimant les créatures en Dieu et pour Dieu, Mme d'Youville procura non-seulement à toutes ces classes d'infortunés les avantages spirituels les plus précieux ; mais sa charité et sa piété assurèrent encore à toute cette génération d'âmes qui devaient marcher à sa suite le moyen d'arriver à la perfection dans cet Institut que sa foi et sa charité ont fait si vertueux, et que sa force a maintenu si solide à travers tous les obstacles !

J. L. B.

## 250<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL

Monseigneur l'archevêque et Monsieur le maire de Montréal ont échangé la correspondance suivante.

{ Archevêché de Montréal,  
13 avril 1891.

A l'honorable James McShane, maire de Montréal.

Monsieur le maire,

Comme vous avez pu le voir dans la *Semaine Religieuse*, du 28